

6^e mardi du temps pascal, 19 mai

Chers amis,

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui, nous prions pour deux personnes qui vont subir prochainement des opérations délicates et pour tous ces couples pour lesquels, le confinement a été un déclencheur de graves tensions. Viens par Ton Esprit Saint redonner à chacun la grâce du pardon et ta paix.

Avec ce petit billet, nous abordons l'avant dernier don du saint Esprit, le don de science qu'on appelle aussi par moment le don de connaissance. Il est important de le clarifier cela car bien souvent, il y a confusion avec le don d'intelligence que j'ai expliqué hier et le don de sagesse que nous verrons demain.

Dans la Bible, le v.2 du psaume 18 nous dit : « *Les cieux proclament la gloire de Dieu, le firmament raconte l'ouvrage de ses mains* ». St Jean de la Croix écrit : « *Les créatures sont comme une trace du passage de Dieu* ». Tous, nous avons déjà été émerveillés par la beauté de la création : un magnifique coucher de soleil, une nuit étoilée, une chaîne de montagnes, une cascade. Toutes ces choses sont comme un miroir de la beauté de Dieu, de sa bonté et de sa puissance.

Malheureusement, à cause des traces du péché qu'il y a en nous, nous ne savons pas toujours interpréter cette empreinte de Dieu dans le monde ni reconnaître Celui qui est la source de tous ces biens. Voici ce que dit le Livre de la Sagesse (13, 1.3) : « *De nature, ils sont inconsistants, tous ces gens qui restent dans l'ignorance de Dieu : à partir de ce qu'ils voient de bon, ils n'ont pas été capables de connaître Celui qui est ; en examinant ses œuvres, ils n'ont pas reconnu l'Artisan. (...) S'ils les ont pris pour des dieux, sous le charme de leur beauté, ils doivent savoir combien le Maître de ces choses leur est supérieur, car l'Auteur même de la beauté est leur créateur* ».

Le don de science facilite donc la compréhension de ces choses créées qui deviennent alors chemin vers Dieu car le Saint Esprit nous fait percevoir et comprendre que tout ce qu'il y a de bon dans le déroulement de l'histoire vient de Dieu et se dirige vers Lui.

Dans le bréviaire, le livre de prière des prêtres, des religieux, il y a le dimanche matin l'hymne des trois enfants qui est tiré du Livre de Daniel. Dans ce cantique, on demande à toutes les choses créées de bénir et de rendre gloire au Créateur

Toutes les œuvres du Seigneur, **bénissez le Seigneur : À lui, haute gloire, louange éternelle** ! Vous, les anges du Seigneur, (...) Vous, les cieux, (...) et vous, les eaux par-dessus le ciel, (...) et toutes les puissances du Seigneur, (...) Et vous, le soleil et la lune, (...) et vous, les astres du ciel, (...) vous toutes, pluies et rosée, (...) Vous tous, souffles et vents, (...) et vous, le feu et la chaleur, (...) et vous, la fraîcheur et le froid, **bénissez le Seigneur : À lui, haute gloire, louange éternelle !**

Dans cet hymne admirable qui inspirera également saint François d'Assise, toute la création animée et inanimée rend gloire à son Créateur. L'Esprit saint qui est à l'origine de la création, ne va pas nous pousser à la mépriser. Il nous apprend :

- A aimer notre corps, sans l'idolâtrer,
- A respecter la nature, sans faire de l'écologie un absolu,
- A utiliser les moyens naturels qui sont à notre disposition, sans rechercher le profit et la rentabilité à tout prix.

Voici ce que dit le pape François pour montrer le lien qu'il y a entre le don de science et ce que l'on pourrait appeler la spiritualité chrétienne d'écologie. « *Quand nos yeux sont éclairés par l'Esprit, ils s'ouvrent à la contemplation de Dieu dans la beauté de la nature et dans l'immensité du cosmos. Le tout est de découvrir tout ce qui nous parle de Lui et de son amour. Tout cela suscite en nous un grand étonnement et un sentiment profond de gratitude* ». Pape François.

Le don de science aide aussi le chrétien à discerner clairement ce qui le mène à Dieu, de ce qui l'en éloigne au niveau de la mode, des arts, des loisirs, dans les habitudes prises ici et là, au niveau de certaines idées, etc. Ainsi, l'Esprit Saint nous apprend à aimer les choses de la terre mais en les appréciant à leur juste valeur.

En nous aidant à comprendre la valeur des choses et leur sens, ce qui est premier et ce qui est accessoire, des personnes ressentent parfois une profonde contrition du mal qu'elles ont pu faire, et des occasions qu'elles ont perdues pour faire le bien. De cette contrition va naître le désir de rattraper le temps par une plus grande fidélité au Seigneur. Je me souviens d'une paroissienne qui s'était éloignée de la foi chrétienne pendant plus de 40 ans et qui s'était convertie suite à des funérailles. Un jour, elle m'a dit : « père, comment est-ce possible que j'ai été si longtemps sans Dieu ? Que puis-je faire maintenant que je suis âgée pour Le servir ? Elle s'est mise humblement mais fidèlement au service des personnes âgées dans un Ehpad en vivant de son mieux la proximité quotidienne avec Dieu dans la prière. Tout ça, alors qu'elle avait déjà dépassé 70 ans.

St Jean nous dit que l'adversaire de la vision surnaturelle, c'est la concupiscence des yeux : « *La convoitise de la chair, la convoitise des yeux, l'arrogance de la richesse –, tout cela ne vient pas du Père, mais du monde* » (1 Jean, 2, 16). Quand on en est dominé, on devient incapable de voir ce qui est éternel. Profitons de ce moment de prière pour demander à l'Esprit saint de nous aider à rester libres et détachés des biens matériels, à grandir en humilité pour coopérer à ce que l'Esprit Saint veut faire dans notre cœur.

Nous pouvons prier avec le cantique des trois enfants qui se trouve dans le Livre de Daniel 3, 56 à 88) dans la Bible.